



Vue aérienne de l'Ile d'Ouessant

(Photo obtenue par la 33^{me} Escadrille de l'Armée de l'Air, extraite de
« Découverte aérienne du Monde », Horizons de France, Paris)

PERSPECTIVES OUESSANTINES

par Marcel GAUTIER

Il me faut, au seuil de ce neuvième numéro de *Penn ar Bed*, essentiellement consacré à l'île d'Ouessant, remercier le Conseil Général du Finistère d'avoir bien voulu, au cours de sa séance du 9 novembre, relever de 30.000 à 50.000 francs la subvention qu'il accorde depuis trois ans à *Penn ar Bed*. Ainsi se manifeste l'intérêt porté par l'Assemblée départementale à notre revue, et nous trouvons dans cet encouragement une raison de plus de travailler à faire mieux connaître le Finistère et la Bretagne.

Ouessant, Enez Eussa, est la plus grande des îles finistériennes. Alors que Sein semble être un tas aplati de galets posé sur la chaussée rocheuse qui court jusqu'au phare d'Ar Men, Ouessant paraît basculer en bloc vers le Sud-Ouest, dressant des falaises de plus de 50 mètres au Nord-Est, là

où s'élève le phare du Stiff, pour s'abaisser à moins de 25 mètres aux abords des pointes de Pern et de Creac'h. C'est une grosse balise posée à l'entrée de la Manche, couronnée d'un feu qui est le plus puissant d'Europe. J'invite un de nos collègues géographes à nous présenter un jour prochain, en raccourci, dans *Penn ar Bed*, la géographie de l'île ; à nous montrer le rôle médiocre qui joue la pêche — à l'encontre de ce qui se passe à Molène — le déclin de son pittoresque traditionnel, la ruine de ses moulins ; la transformation de son élevage de moutons, naguère plus original ; l'évolution amorcée par l'introduction de véhicules automobiles dans l'île et par la création d'un véritable service de taxis aériens entre elle et le continent ; à nous montrer aussi les richesses touristiques de son littoral, depuis les falaises versicolores et les étonnants champs d'algues du Stiff jusqu'à la baie de Lampaul et aux rochers de Pern.

En attendant, ce sont les richesses ornithologiques de l'île qui nous préoccupent. Nous aimerions que l'on crée là une station dont l'intérêt scientifique est évident. Ouessant est un des plus importants lieux de passage d'oiseaux migrants de l'Europe, et le moment semble venu, après le succès des trois stages organisés dans l'île depuis deux ans sous l'égide de *Penn ar Bed*, de faire revivre une idée émise en 1899 et reprise en 1934. Il s'agirait de créer à Ouessant une station ornithologique, qui pourrait étudier non seulement les passages d'oiseaux migrants, mais encore les conditions d'hivernage de ceux d'entre eux qui séjournent dans l'île pendant la mauvaise saison.

Il est non moins incontestable que l'économie de l'île y gagnerait. Non seulement Ouessant verrait sa population s'accroître du petit contingent de chercheurs qui opéreraient constamment dans l'île, mais elle verrait aussi de nombreux étudiants, français et étrangers, gagner ses rivages, les découvrir, et y attirer d'autres visiteurs. L'attrait de la station ne pourrait, en outre, que favoriser le tourisme estival.

L'idée fait son chemin. Déjà, les concours les plus sérieux lui sont acquis. Il nous faut, tous ensemble, travailler à sa réalisation.

